

sentiment douloureux, autant qu'il était compatible avec la sérénité de son esprit, et, comme elle agissait en toutes choses avec une grandeur d'âme incomparable, donnant ce qu'elle devait à la grâce et à la nature, elle fit une fervente prière pour son père Joachim. Elle demanda au Seigneur de le regarder dans le passage de son heureuse mort, comme Dieu puissant et terrible ; de le défendre du démon surtout en cette heure, et de le constituer au nombre des élus, puisqu'il avait confessé et glorifié son saint et admirable nom durant sa vie ; et pour y obliger davantage la Majesté divine, la très reconnaissante Fille s'offrit d'endurer pour son très vertueux père tout ce que le Très-Haut ordonnerait.

Le Seigneur agréa cette demande et consola la très sainte Effant, en l'assurant qu'il assisterait son père, en bienfaiteur clément et miséricordieux de ceux qui l'aiment et le servent, et qu'il le placerait entre les patriarches Abraham, Isaac et Jacob ; puis il la prépara encore à recevoir et à souffrir d'autres afflictions. Huit jours avant la mort du saint patriarche Joachim, un nouvel avis du Seigneur lui fit connaître le jour et l'heure où il devait mourir, comme, en effet, il mourut six mois après que Notre Reine fut entrée dans le Temple. Ayant reçu ces avis du Seigneur, elle demanda aux douze anges dont nous avons déjà dit que saint Jean fait mention dans l'Apocalypse, de l'assister et de le consoler durant sa maladie ; ce qu'ils firent avec beaucoup de zèle. Dans la dernière heure qui précéda sa mort, elle lui envoya tous ceux de sa garde, et pria le Seigneur de les lui manifester pour sa plus grande consolation. Le Très-Haut exauça sa prière et accomplit en toutes choses le désir de son Elue, unique et parfaite. Le grand et heureux patriarche Joachim vit les mille anges qui gardaient sa chère fille Marie, dont